
« Sexe et genre : pour un dialogue interdisciplinaire au carrefour des sciences de la vie et des sciences humaines »

*L'Institut Emilie du Châtelet
et l'UMR CNRS 7206 EcoAnthropologie & Ethnobiologie, Opération Recherche
« genre » MNHN, Département scientifique Hommes, Natures, Sociétés
ont le plaisir de vous inviter au séminaire « Sexe et genre »*

Vendredi 27 mai 2016

14h à 16h00 : Jardin des Plantes (MNHN),
Grand Amphithéâtre d'Entomologie, 43 rue Buffon, 75005 Paris

Janik Bastien Charlebois

Professeure de sociologie, Université du Québec à Montréal

Différends sur le sexe : lectures divergentes des corps intersexués chez les professionnels médicaux et les chercheurs intersexes

Les sens, les qualificatifs ainsi que les possibilités attribués aux corps des personnes intersexuées sont l'objet d'un profond différend entre spécialistes médicaux et chercheurs ainsi qu'activistes intersexes et non-intersexes critiques. Là où les uns voient une pathologie, les autres voient une variation. Là où les uns postulent une vérité du sexe, les autres décrivent une expérience d'invalidation médicalement et socialement produite. Cette fracture se réfracte à travers une multitude de sites que la médecine a infiltrés de sens et que des chercheurs critiques s'appliquent à débusquer et à examiner. Une ontologie du corps comme étant « mâle », « femelle » ou en état d'exception « ambigu » et temporairement indéterminé, une essence mâle/homme et femelle/femme émanant des chromosomes ou de la production hormonale, un développement sexué marqué par la « norme » ou le « désordre », l'« échec » et le « sous- », des composantes corporelles regroupées sous la « maladie » et le « syndrome », et qualifiées jusque dans leur plus petit élément d'« hyper », de « surplus », de « trop » ou d'« insuffisant », des potentialités identitaires, romantiques et sexuelles vivables et invivables.

Cette présentation vise non seulement à présenter une cartographie du débat, mais également à exposer les logiques qui sous-tendent les lectures divergentes, et ce, jusque dans leurs fondements épistémiques. Nous allons mobiliser des analyses critiques qu'ont produites des chercheurs intersexes du discours médical sur l'intersexuation, de même que les réflexions d'Iris Marion Young et Miranda Fricker sur la production du savoir et l'économie de la crédibilité.

Janik Bastien Charlebois est professeure au département de sociologie à l'Université du Québec à Montréal (UQAM) Elle est cochercheure au sein du groupe partenarial Cultures du témoignage, de même que membre de la Chaire de recherche sur l'homophobie, ainsi que de l'Institut de recherche et d'études féministes (IREF). Sa recherche actuelle porte sur l'émergence de la parole des personnes intersex(ué)es.

Publications

- « La portée de l'épithète 'gai' : sujets interpellés, sujets touchés », *Féminismes et luttes contre l'homophobie : de l'apprentissage à la subversion des codes*, Cahiers de l'IREF, coll. Agora n° 7, 2016.
- «Sanctioned Sex/ualities: The Medical Treatment of Intersex Bodies and Voices», Sanctioned sexualities panel, ILGA World Congress. Mexico, 2015. URL : <<http://ilga.org/an-introduction-to-sanctioned-sexualities-the-medical-treatment-of-intersex-bodies-and-voices/>>
- « Femmes intersexes : sujet politique extrême du féminisme », *Recherches féministes*, vol. 24, n° 1, 2014, p. 237-256.
- « Repousser les frontières de l'intime dans la recherche : quelques réflexions d'une chercheure et militante intersexe », *Aporia*, vol. 6, n° 2, 2014, p. 6-18.